Cahiers Africains de Rhétorique

ISSN 2790-6108 | E-ISSN 2790-6116

AVIS DE LICENCE / LICENCE NOTICE

Version accompagnée de cet avis : 3 octobre 2026

CC BY-NC-ND 4.0

Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification

Avec l'autorisation déclarée par la revue au nom des titulaires des droits, cette version est proposée sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International.

Vous pouvez partager le document, sans usage commercial, en citant les auteurs et la revue, en indiquant la source et en fournissant un lien vers la licence. Cette licence ne permet pas de diffuser une version modifiée du document.

Les autorisations valablement accordées lors des diffusions antérieures, notamment sous CC BY-NC 4.0, restent applicables et ne sont pas retirées par cet avis. Les mentions antérieures figurant dans les pages originales ci-après sont conservées à titre historique.

Les auteurs conservent leurs droits. Le contenu scientifique et la pagination des pages originales sont intégralement préservés.

ENGLISH

With the journal's stated authorization from the rights holders, this version is offered under CC BY-NC-ND 4.0. You may share it for noncommercial purposes, crediting the authors and journal and linking to the licence. Distribution of modified versions is not permitted under this licence.

Permissions already validly granted for earlier distributions, including under CC BY-NC 4.0, remain in force. This notice does not revoke them. Earlier licence statements in the following original pages are retained as historical information. The original scientific content and printed pagination are preserved.

Texte de la licence / Licence terms

https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

Cahiers Africains de Rhétorique(fr), **Décembre 2022, Vol. 1, N°02, PP.10-23**
African Rhetoric Notebooks(An)
ISSN : 2790 -6108, EISSN : 2790-6116

La valeur linguistique de l'hyperbole dans la littérature africaine

The linguistic value of hyperbole in African literature

[1]Régina Véronique ODJOLA
[1]Université Marien Ngouabi (Congo),
regina.odjola@yahoo.fr
https://doi.org/10.55595/RVO2022

ISSN **: 2790 -6108,** EISSN **: 2790-6116**

Date de réception : 20/02/2022 **Date d'acceptation :** 14/08/AA **Date de publication :** 30/2022/2022

Résumé : La langue française est aussi riche à travers son esthétique – c'est-à-dire son bon usage – que dans les différentes parties du discours qui ne tiennent pas compte de sa norme. Ces écarts, qui ne sont point acceptés mais non plus prohibés formellement dans l'usage de la langue française, sont plus qu'expressifs. On les retrouve aussi bien dans les œuvres littéraires que dans les conversations quotidiennes. Parmi les figures de rhétorique, ou figures du discours ou encore figures de style, on a les figures de construction, les figures de sonorité, les figures de sens. Ces dernières jouent un rôle important dans les discours, et elles donnent lieu à de nombreuses questions qui n'ont pas encore obtenu de réponses satisfaisantes. Ces interrogations concernent plusieurs aspects théoriques et définitoires de l'hyperbole à travers des œuvres littéraires se rapportant à l'actualisation de cette figure et dans une approche linguistique**.** Ce texte présente les contours de l'hyperbole au travers des œuvres littéraires de certains auteurs africains.
Mots-clés : Approche linguistique, discours, figures de style, hyperbole, œuvres littéraires.
Abstract: The French language is also rich through its aesthetics - that is, its good use – only in the various parts of speech that do not consider its norm. These deviations, which are not accepted but no longer formally prohibited in the use of the language french, are more than expressive. We find them both in literary works and in daily conversations. Among the figures of rhetoric, or figures of speech or even figures of style, we have the figures of construction, the figures of sound, the figures of meaning. This the latter play an important role in speeches, and they give rise to many questions that have not yet been answered satisfactorily. These questions concern several theoretical and defining aspects of hyperbole through literary works are relating to the actualization of this figure and from a linguistic approach.
Keywords: Linguistic approach, speech, figures of speech, hyperbole, literary works

Auteur correspondant (e) :1Régina Véronique ODJOLA E-mail : regina.odjola@yahoo.fr

Introduction

L'hyperbole est une figure de pensée consistant à exagérer l'expression d'une idée ou d'une réalité afin de la mettre en relief. Elle est la principale figure de l'exagération ayant pour support essentiel l'ironie et la caricature. En outre, elle peut reposer sur une antiphrase, une emphase qui fait un jeu d'amplification à travers l'ironie. L'hyperbole peut être construite sur de nombreuses autres figures comme la métaphore, la comparaison, la métonymie ou encore l'allégorie. Dans la littérature, l'hyperbole est utilisée pour créer un style emphatique, grandiose, "grandiloquent". Le style est dit "grandiloquent" si on estime cette solennité outrancière. Dans la présente contribution, nous présentons les contours de l'hyperbole au travers des œuvres littéraires (roman et poésie) et les conversations du quotidien. L'objectif de notre recherche est de montrer la valeur linguistique de l'hyperbole dans les œuvres littéraires de quelques auteurs africains. La problématique de notre recherche s'articule autour de trois questions : - Quelle est la valeur linguistique de l'hyperbole dans les écrits des auteurs africains ? - Pourquoi ces auteurs utilisent-ils le style hyperbolique dans leurs œuvres ? - Sous quelle forme se manifeste l'hyperbole ?
Nos hypothèses répondent aux questions posées par la problématique en attestant que : - L'hyperbole met en valeur un énoncé ayant une quantité sémantique supérieure à l'énoncé non hyperbolique. C'est un amplificateur du discours permettant l'exagération d'une idée afin de créer une forte impression. - Certains auteurs africains utilisent à profusion l'hyperbole en se basant sur leur propre culture. - L'hyperbole se manifeste sous différentes formes parmi lesquelles : l'amplification, la comparaison, la métaphore, la litote, l'antiphase, la gradation, l'antiphrase, la sur-intensification, la surprécision, la notion d'absurdité, etc. La méthodologie adoptée se base sur les œuvres de quelques auteurs africains que constitue notre corpus. Il s'agit notamment de Seydou Badian (*Sous l'orage*), Birago Diop (*Les contes d'*Amadou *Koumba et Les nouveaux contes d'*Amadou *Koumba*) et Alain Mabanckou (*Anthologie, six poètes d'Afrique francophone*). Donc, deux genres littéraires : le genre romanesque et le genre poétique. Ce n'est point une étude comparative mais les deux genres se complètent pour la mise en exergue de l'hyperbole dans la littérature africaine. Notre analyse qui se focalise sur les exemples de phrases et des extraits de textes et vise à déterminer la fonction stylistique et linguistique de l'hyperbole dans ces œuvres littéraires. Nous nous concentrons sur la valeur linguistique de l'hyperbole, les types d'hyperboles et sa corrélation avec les autres figures microstructurales. Notre revue de littérature s'inspire de quelques œuvres d'auteurs qui ont mené des recherches sur ce thème à savoir : - *L'hyperbole, une "figure dérivée" par excellence : revue des procédés rhétoriques d'hyperbolisation* de P. Paissa en 2014 pour qui, l'investigation sur l'hyperbole met habituellement sur le même plan des procédés amplifiants de nature rhétorique et des moyens intensifs purement linguistiques (d'ordre morphologique, lexical ou grammatical), bien que la fonction d'intensification prévue en langue ne détermine pas nécessairement l'hyperbole. Elle pense qu'une analyse rigoureuse, à cet effet, fait encore défaut, à l'heure actuelle, quant aux conditions permettant aux procédés expressifs de l'exagération d'engendrer le processus figural propre à l'hyperbole. - *Style et Rhétorique* de C. Peyroutet en 2013, pour qui, l'hyperbole est un « écart de style fondé sur la substitution d'un mot disant moins par un mot disant plus ». Par exemple : *un prix incroyable*. L'adjectif « incroyable » est une exagération et en même temps il fonctionne comme une substitution

du mot « intéressant » qui est moins expressif. En ce qui concerne les effets créés par cette figure, Peyroutet mentionne la capacité de « convaincre, de faire rire, de « provoquer l'indignation » ou « d'introduire à un monde fantastique »

- *Rhétorique de la publicité dans le français contemporain* de P. Brouland, en 2006, où il pense que l'hyperbole est une exagération dans la description. C'est sans doute la figure la plus utilisée dans la publicité. On notera, dans la langue publicitaire, l'abus des préfixes *super-*, *hyper-* et *méga-*, souvent employés comme attribut ou en apposition. Il arrive que dans cette exagération, on note l'adjonction d'un ***s*** au pluriel de *super* qui est contraire à toutes les règles mais qui correspond à un usage de la langue parlée (*j'ai des super-z-amis*) ;
- « Bonheur et malheur des hyperboles. Les effets de l'exagération dans l'interprétation des énoncés » de Laurent Perrin en 1990 in *Cahiers de linguistique*, N° 11. Dans cet article, l'auteur, la vocation de l'hypothèse est l'argumentation dans le souci d'accomplir le dépassement du dit sur le non-dit, c'est-à-dire de s'affranchir de toute limitation associée au degré auquel l'objet possède réellement la propriété qu'on lui attribue dans la prédication.
- *Les figures du discours* de P. Fontanier en 1977, il caractérise l'hyperbole comme la figure « d'expression par réflexion », c'est-à-dire, elle appelle à réfléchir à ce qui est caché par expression dont le sens n'est pas évident. En augmentant les choses avec excès, elle les présente bien au-dessus de ce qu'elles sont, non pour tromper, mais pour amener à la vérité même, et pour fixer. Selon P. Fontanier (177, 123), dans l'hyperbole il y a toujours une certaine illusion qu'on doit briser et, en conséquence, réduire les mots à leur juste valeur.
- *Traité de l'argumentation de* Perelman en 1970 aborde l'hyperbole comme une tonne particulière d'argumentation par le dépassement. Les arguments du dépassement, précise-t-il, « insistent sur la possibilité d'aller toujours plus loin dans un certain sens, sans que l'on entrevoie une limite dans cette direction, et cela avec un accroissement continu de valeur.

De ces auteurs, il ressort une idée directrice qui est la démesure du positif ou du négatif, de la possession ou de la dépossession. L'analyse du contexte qui va suivre montrera que la présence de l'adjectif ou du pronom « hyperbolique » est destinée à exprimer le vertige du supérieur ou du moindre. Ce qui revient à dire que l'hyperbole peut servir aussi à l'expression paroxystique de la souffrance ou de l'aisance ; du plus ou du moins, du proche ou de l'éloigné, etc.

Avant d'étudier l'hyperbole dans la littérature africaine proprement dite, nous allons d'abord la définir, ensuite présenter ses domaines d'usage ainsi que ses constructions.

1. Qu'est-ce qu'une hyperbole

Les définitions de l'hyperbole que proposent tant les répertoires classiques que les modernes présentent des récurrences significatives, conférant une assise théorique apparemment stable à cette figure (Bonhomme, 2005, 47). Elle se fonde sur l'idée de l'excès, sur la "vérité" censée le délimiter et sur le travail de réduction auquel est convoqué le destinataire.

En effet, l'hyperbole se confond avec une exagération discursive quelconque, tantôt elle apparaît comme une exagération particulière, plus ou moins signalée comme telle par le locuteur, tantôt elle fait appel à un jeu de mots.

D'après P. Fontanier (1977, p.263), cette définition met en évidence le fait que par l'hyperbole, on se jette au-delà de la vérité. Nicole Ricalens-Pourchot (2005, p. 69) quant à elle, constate que parmi tant de figures, l'hyperbole fonctionne comme une « mise en relief de tel ou tel aspect d'une réalité ». Elle remarque que l'hyperbole peut être représentée soit par un seul mot comme « géant » qui veut dire à la fois « énorme,

fantastique, grand, étonnant, flippant, etc.), soit par une expression comme « *trempé jusqu'aux os* » qui veut dire « être complètement mouillé ».

L'hyperbole opère une transformation sémantique – lorsqu'il s'agit d'exagérer le sens d'une idée ou d'une réalité - par répétition d'éléments à l'identique de même portée. L'hyperbole peut utiliser de nombreuses autres figures comme la métonymie ou encore l'allégorie, en plus de la métaphore et la comparaison déjà mentionnées. Elle s'oppose catégoriquement à la litote, figure inverse, qui tend à tout diminuer et à l'euphémisme, qui cherche à alléger ou amoindrir la réalité.

L'hyperbole se fonde sur des procédés linguistiques propres et reconnaissables tels que les adjectifs mélioratifs comme « bellissimo » ou les adjectifs dépréciatifs du genre « vilaine femme » lorsqu'on parle d'un homme qui a une attitude comme celle d'une femme ; les axiologiques tels que « racaille » lorsqu'on parle « malfrats, bandit, etc., les qualificatifs forts à l'instar de « magnifique, splendide », les superlatifs de la catégorie de « très, trop, le plus, etc. », les affixes à valeur superlative pour les préfixes comme – « super, hyper, maxi , etc. » et les suffixes en « -issime » tels que « bellissime, grandissime… ».

La compatibilité des implications contextuelles propres à légitimer l'exagération ne peut être définie indépendamment d'une représentation associée préalablement au référent, et qui constitue la clef de voûte du contexte initial.

2. Les procédés de création d'hyperboles

En réalité, les procédés sont nombreux, et font jouer le contexte, la syntaxe et le lexique. La conjugaison de ceux-ci avec les ressources propres à chaque figure de style mobilisée permet des combinaisons toutes aussi riches l'une que l'autre.

L'hyperbole vise principalement des effets d'exagération de qualités, de situation, mise en relief, de détails et d'ironie. Elle joue sur l'intensité que certains la classent dans les figures d'intensité et dans le sens de l'accroissement. Elle peut magnifier ou rabaisser, dans les deux cas, l'ironie est en jeu car seul le contexte et l'intentionnalité du locuteur permet d'en comprendre la portée.

L'hyperbole est aussi caractéristique du style emphatique tendant à la magnificence. C'est le cas décrit dans le texte *Les Précieuses ridicules de Molière* dans la scène IX dont voici l'exemple :

(1) *« **Magdelon** - Il faut avouer que je n'ai jamais vu porter **si haut** l'élégance de l'ajustement* (une personne élégante).
***Mascarille** - Attachez un peu sur ces gants la réflexion de votre odorat. (Exercez votre odorat)*
***Magdelon** - Ils sentent terriblement bon.*
***Cathos** - Je n'ai jamais respiré une odeur mieux conditionnée. »*
Molière, *Les Précieuses ridicules, Scène IX*

Le personnage est élégant et sent très bon. Sa beauté convient à son parfum.

2.1. Les formes de l'hyperbole

L'hyperbole en elle-même est une notion ambigüe car elle peut se manifester sous plusieurs formes à savoir :

a) -L'amplification

L'amplification est un procédé d'écriture qui permet de modifier le degré des mots dans un discours ou d'un énoncé en augmentant leur puissance.

(2) *Ce colis pèse une tonne !* qui veut dire dans le langage courant : ce colis est lourd !

b) -La comparaison

La comparaison est un procédé par lequel un terme ou un ensemble de termes est mis au même plan en utilisant l'outil comparatif « comme ».

(3) *Rayonner comme le soleil*

La joie, la bonne humeur sur le visage éblouit comme des rayons du soleil**.**

c) -La métaphore

La métaphore est une figure de style qui consiste à désigner un terme, un ensemble de termes ou une idée par un autre terme ou un autre ensemble de termes qui signifie normalement autre chose, comme.

(4) *Rester de marbre*, qui veut dire « indifférent »

d) - La litote

La litote est une figure de style qui consiste à dire moins pour faire entendre beaucoup plus. En d'autres termes, on dit moins pour suggérer davantage. La litote utilise souvent la **négation.**

(5) *Ce n'est pas une lumière !* veut dire « ce n'est pas clair, c'est louche ! »

e) - L'antiphrase

Elle est une figure par laquelle on laisse entendre le contraire de ce que l'on veut vraiment dire ou écrire**.** On emploie un mot ou une proposition dans un sens contraire à son véritable sens.

(6) *C'est une vraie lumière !* veut simplement dire « c'est obscur »

-f) **- La gradation**

La gradation consiste à ordonner les termes qui évoquent une idée similaire selon une progression ascendante**.** Une même idée peut être exprimée avec plus ou moins de force grâce à une énumération qui peut gagner ou perdre en intensité, en nombre, en taille, etc. Les termes qui se suivent dans une gradation progressent par le sens**.**

(7*) Il y a des endroits* ***invraisemblables****… Il y a des endroits t****otalement invraisemblables****.*

g) - La désintensification

C'est le fait de rendre moins fort, moins intense une notion, une idée ou un ensemble de mots.

(8) *Écoute, j'ai dû te le dire* ***pas loin de*** *cent fois.*

Les mots « pas loin de », ont une dimension métalinguistique qui laisse entendre qu'il n'y a pas hyperbole, alors que si (C. Romero, 2004, 8)

(9) *Pour faire une thèse, il faut être un peu fou quand même.*

Le fou c'est celui qui ne se rend pas compte du sérieux d'une thèse, de l'énorme effort à fournir pour rédiger une thèse.

h) - La sur-intensification

Nous entendons par sur-intensification, l'intensité qui dépasse une limite jugée acceptable mais qui est déjà supérieure par rapport à la norme.

(10*) Je te l'ai dit au moins **cent fois***. (C. Romero, 2004, 8)

Ici, l'ajout d'un marqueur linguistique autonome « cent fois » donne plus de force expressive à l'énoncé

i)- La **surprécision**

Elle est une confiance excessive dans le fait de connaître la vérité. Elle donne l'idée d'une illusion de maîtrise et planification.

(11) *Attends, j'en ai pour trois secondes et demie et je suis à toi.* (C. Romero, 2004, 8)

3. Les domaines d'utilisation de l'hyperbole

L'hyperbole peut rabaisser, dégrader ou diminuer une personne, un acte ou un événement, etc. En général, elle est davantage employée dans le premier sens, et caractérise le langage pédant, suffisant ou snob. Longtemps attribuée à la noblesse veule, et aux Précieuses, notamment (courant dit de la préciosité) qui l'employaient à outrance, l'hyperbole est récupérée par les satiriques et les romantiques surtout, Victor Hugo, qui en fait sa figure de prédilection. L'intérêt premier de l'hyperbole, ce qui constitue son pouvoir spécifique, c'est l'effraction, par rapport à une réalité qu'elle propose. L'hyperbole permet de sortir des images communes, son accroche est alors d'autant plus puissante.

3.1. L'hyperbole dans les Arts

L'art est avant tout un langage. L'image possède sa propre syntaxe, sa grammaire, son vocabulaire et ses figures de style.

- ***En musique***, elle se matérialise par un excès de sonorité, souvent déphasé par rapport à la mélodie originelle.

(12) *Je boirai tout le Nil si tu ne me retiens pas* (Claude François dans sa chanson Alexandra … Alexandra)

(13) *Sers-moi mon Jack dans un seau d'eau (*Booba dans sa chanson Salade Tomate Oignons)

- ***En peinture***, des thèmes hyperboliques peuvent exagérer la vision du peintre. A l'instar du langage parlé, celui de l'image évolue avec le temps. Il suit son époque et s'en fait le miroir.

- ***Au cinéma***, les rebondissements incroyables et sans fin sont des hyperboles.

(14) *Je suis le maître du monde (*dans le film Titanic, lorsque le héros Dicaprio monte sur le pont du navire, ouvre ses bras en criant cette phrase)

- ***Dans la publicité***, elle utilise les ressources particulières afin de grandir les qualités d'un produit, tout en frappant le spectateur par la débauche d'images hors du commun ; on parle alors d'hyperbole publicitaire.

Le langage courant, les sociolectes et les idiolectes abondent d'hyperboles, surtout dans les sociolectes (la façon de parler d'un individu) et dans la langue familière :

(15) *Mourir de soif,*

(16) *Être mort de rire,*

(17) *Avoir trois tonnes de boulot,*

(18) *J'ai mille choses à vous dire,*

(19) *Briller de mille feux,*

(20) *Pleurer des torrents de larmes.*

4. Les constructions hyperboliques

Pour réaliser une hyperbole, l'auteur ou le locuteur utilise plusieurs procédés dont :
- Emploi d'adjectifs excessifs : *génial, sublime, fantastique, ignoble, exécrable, criminel, mortel*
- Le langage familier utilise souvent des apocopes : *super, sensas, extra, giga, méga*
- Les adjectifs peuvent être renforcés par des adverbes : *complètement, totalement, sauvagement.*
- Les évaluations sont démesurées : *un million de baisers, souffrir mille morts, peser une tonne*.
- Les comparaisons sont invraisemblables : *fort comme un bœuf, rapide comme l'éclair, tire plus vite que son ombre, un nouvel Einstein, une mémoire d'éléphant.*
- Abondance et individualisation des superlatifs : *le plus grand roman de tous les temps, le marché du siècle, le couple de l'année.*

(21) Autres exemples :

- *Mourir de rire*
- *C'est trop mortel*
- *Se casser la tête*
- *Un bruit à réveiller un mort*
- *Se plier en quatre*
- *une avalanche de cadeaux*
- *Ça me tue,*
- *Clouer le bec*
- *Se creuser la cervelle,*
- *Une histoire à dormir debout*.

4.1. L'hyperbole emphatique

L'emphase désigne tout style d'insistance ou de mise en relief. En rhétorique, l'emphase est un terme qui désigne l'ensemble des procédés qui permettent de renforcer une image ou une idée au moyen de *l'hyperbole*, de l'hypotypose ou encore de la répétition. Les procédés d'emphase sont des tournures très employées à l'oral : la dislocation et l'extraction. On ajoute à ces deux procédés les accents d'insistance. On regroupe sous le nom d'emphase, tous les procédés d'insistance ou de mise en relief. Ce terme, issu de la rhétorique, a pris en français un sens courant péjoratif (exagération, grandiloquence). L'emphase est un terme grammatical et de rhétorique qui consiste en une élévation de l'intonation, comme à la fin d'une question pour montrer l'insistance.

4.2. L'hyperbole rhétorique

L'hyperbole est une figure de style qui consiste à exagérer l'expression d'une idée ou d'une réalité afin de la mettre en relief. Elle correspond le plus souvent à une exagération qui tend vers l'impossible. C'est un procédé proche de ceux de l'emphase et de l'amplification.
Certaines expressions courantes sont fondées sur l'hyperbole rhétorique :

(22*) N'avoir que la peau et les os*

(23) *Avoir une tonne de paperasse*

L'hyperbole chez Madame de Sévigné est cependant une exagération d'adjectif en gardant le même marqueur de superlatif.

> (24*) Je m'en vais vous mander la chose* ***la plus*** *étonnante,* ***la plus*** *surprenante,* ***la plus*** *merveilleuse,* ***la plus*** *miraculeuse, la plus triomphante,* ***la plus*** *étourdissante,* ***la plus*** *inouïe,* ***la plus*** *singulière,* ***la plus*** *extraordinaire,* ***la plus*** *incroyable,* ***la plus*** *imprévue,* ***la plus*** *grande,* ***la plus*** *petite,* ***la plus*** *rare,* ***la plus*** *commune,* ***la plus*** *éclatante,* ***la plus*** *secrète jusqu'à aujourd'hui,* ***la plus*** *brillante,* ***la plus*** *digne d'envie...*
>
> *(Madame de Sévigné, Lettres choisies, 1671)*

L'hyperbole est introduite ici par une abondance de superlatifs accumulés, qui se conjugue aux effets rhétoriques de l'homéotéleute (étonnante/surprenante, merveilleuse/miraculeuse) et de l'antithèse (grande/petite, rare/commune).

5. L'hyperbole dans la littérature africaine écrite

L'hyperbole est très souvent employée dans les épopées, les contes, les chansons, les fables, le roman, le théâtre, etc. On la retrouve davantage centrée sur des personnages mi-divins dans les épopées africaines, comme dans celle de *Chaka Zoulou, Soundjata Keita* ou encore dans *L'étrange destin de Wangrin*, etc.

L'hyperbole abonde dans les œuvres de tonalité épique, lorsque l'auteur veut grossir les faits, grandir un personnage, provoquer chez le lecteur un effet d'admiration, d'enthousiasme ou de crainte.

(25*) C'est un géant pour,* (c'est un homme de grande taille).

Dans les œuvres littéraires dont l'objectif est de plaire, d'émerveiller de fasciner, les auteurs ne manquent pas de faire usage des figures de style notamment l'hyperbole. C'est ainsi que nous la retrouvons dans *Sous l'orage, Les contes d'Amadou Koumba* et *Les nouveaux contes d'Amadou Koumba*, etc.

5.1. L'hyperbole dans le roman africain

L'hyperbole dans le roman africain permet de mettre au jour les différentes subtilités du roman africain qui ne cesse de se régénérer à partir des ressources de l'oralité et du patrimoine linguistique africain

5.1.1 *Sous l'orage* de Seydou Badian

Seydou Badian, à travers un style de conteur à la manière du griot nous, retrace l'histoire de Kany (mariage de Kany au vieux Famagan polygame par ses parents et le refus de celle-ci dont le cœur bat pour Samou, un jeune instruit comme elle) qui oppose deux générations. Il s'agit d'un conflit de génération qui oppose les vieux, conservateurs des traditions ancestrales africaines et des jeunes qui optent pour le modernisme. Ces derniers, étant allés à l'école du Blanc voient autrement la notion du mariage. C'est aussi une façon de dénoncer le mariage forcé en Afrique. Tout au long du roman, nous avons pu relever les hyperboles suivantes :

*(*26) *Elle avait rêvé de promener au des au bord du fleuve Djoliba à l'heure où le soleil mourant étale son linceul d'or sur le fleuve au repos. p.23*
(27) *Ô que ma tête soit entre deux glaives je lui resterai fidèle… Il y a mille jeunes filles dans le quartier et sur ces mille jeunes filles il a choisi Kany… Famagan nous a rehaussé aux yeux du monde. p.36*
(28*) Vrai, la vérité s'appelle Dieu. » p.37*
(26*) Celle-ci prévoyait les orages, elle imaginait déjà les pleurs et les sanglots de sa fille le jour où elle apprendrait qu'elle appartenait à Famagan. p.41*
(30) *Elle se demandait comment résoudre les mille difficultés qui fatalement naîtraient de ce mariage. » p.42*
(31) *Il se plaça ensuite devant un masque au visage infernal. p.47*
(32) *Vous me ferez mourir de chagrin. p. 57*
(33*) Ah ! ces gens ! quand ils ont un vélo, ils se croient les maîtres du monde… p.62*
(34*) Il se sentait écrasé par le poids des siècles. Son cœur était en feu, il regarda Kany et eut pitié d'elle. p.79*
(35*) Tu sais ton oncle m'a promis sa fille pour toi. Tu as des femmes un peu partout. Réfléchis donc et ne te tue pas pour une seule fille. p.83*
(36*) Kany se jeta au cou de Tiéman et pleura. La lettre de Samou fit pleuvoir de la joie dans le cœur de Kany, ce fut comme si tout l'univers lui souriait, la nature à ses yeux revêtit la robe du bonheur. p.153*
(37) *Cette vie que chante les pileuses de mil à l'ombre des manguiers à l'heure où le soleil au zénith laisse pleuvoir du feu sur les torses ruisselants de sueur. p.177*

Dans *Sous l'orage*, nous nous sommes intéressés aux hyperboles linguistiques qui sont des exagérations construites sur les unités de langues. Il n'y a que *« Vrai, la vérité s'appelle Dieu »* à la page 37 qui est une hyperbole construite sur une comparaison avec Dieu.

5.1.2. *Les contes d'Amadou Koumba de Birago Diop*

Les Contes d'Amadou Koumba est un recueil de dix-neuf contes, originaires du Sénégal et d'autres pays africains, transcrits et traduits en français par Birago Diop d'après les récits du griot Amadou, fils de Koumba parmi lesquels nous avons choisi « Maman Caïman »

- ***Maman caïman*** (Pages 47-54)

Diassigue, la mère des caïmans, raconte à ses enfants des histoires d'hommes. Ce conte est riche en hyperboles à travers des adjectifs dépréciatifs, mélioratifs et des superlatifs.

(61) *Les bêtes **les plus bêtes** des bêtes qui volent, marchent et nagent, vivent dans l'eau et dans l'air, ce sont assurément les caïmans qui rampent sur terre et marchent au fond de l'eau.* p.47

(62) *Bien que tout le monde soit d'accord sur ce point que Golo le singe est **le plus mal** embouché de tous les êtres, étant le griot de tous, il finit par dire les choses **les plus sensées**, selon certains, ou du moins par faire croire qu'il les dit, affirment d'autres.* p.47

(63) *Golo disait donc, à qui voulait l'entendre, que les caïmans étaient* ***les plus bêtes*** *de toutes les bêtes, et cela, parce qu'ils avaient la meilleure mémoire du monde.* p.47

(64) *Son opinion sur les caïmans (...), qui, sans aucun doute, s'était vengée* ***un peu trop*** *rudement d'une* ***toute petite*** *taquinerie.* p.48

(65) *Elle pouvait même avoir la mémoire* ***la meilleure*** *de la terre, car elle se contentait de regarder, de son repaire de vase ou des berges ensoleillées du fleuve, les bêtes, les choses et les hommes, recueillant les bruits et les nouvelles que les pagaies confient aux poissons bavards, des montagnes du Fouta-Djalon à la Grande Mer où le soleil se baigne, sa journée terminée.* p.48

(66) *Soleil tout nu- un soleil tout jaune*
Soleil tout nu d'aube hâtive
Verse des flots d'or sur la rive
*Du fleuve tout jaune. p.*52

(67) *Soleil tout nu- un soleil tout blanc*
Soleil tout nu et tout blanc
Verse des flots d'argent
Sur le fleuve tout blanc. p.52

(68) Un soleil tout nu - un soleil tout rouge
Un soleil loin titi e tout rouge
Verse des flots de sang rouge
Sur le fleuve tout rouge... p. 52

(68) *Un jour, vint enfin à la cour de Brack-Oualo, une vieille,* ***très vieille*** *femme, qui ordonna le remède efficace.* p.54

5.1.3. Les nouveaux contes d'Amadou Koumba

Ce recueil de contes du Sénégal fait suite aux Contes d'Amadou Koumba, transcrits par Birago Diop d'après les récits du griot Amadou, fils de Koumba. Nous avons retenu le conte suivant pour sa richesse en hyperboles**.**

- ***Liguidi-malgam***

Le choix de ce conte Liguidi-malgam s'explique du fait que celui-ci est du terroir, et le village ne nous est pas méconnu. La description succincte de la localité et surtout la signification du nom « l'argent m'arrange » en moré nous parait accrocheur. C'est aussi la verve avec laquelle le conte est relaté et l'abondance des usages hyperboliques ont motivé le choix du conte Liguidi-malgam.

(69) *Le pont tout neuf, pouvait mieux que nous supporter et nous laisser passer.* p.153
(70) *Quand j'en sus la traduction « l'argent m'arrange », j'en conclu tout de suite pour moi que le village devait être de vieille, de* ***très vieille,*** *de* ***plus que vieille*** *fondation,*

d'avant que les cauris, apportés des bords de la Grande Mer par les premiers marchands d'esclaves, ne fussent dans le pays. p.153

(71) *Et tout le monde, à Tenkodogo en ce temps-là, jouait aux boules, **du gros** médecin **au petit** douanier.* p.155

(72) *Car, j'avais eu beau ne pas avoir annoncé mon départ ni surtout mon arrivée, (…), tout le pays devait être déjà au courant ; (…) dansa brousse.* p.155

(73) *Tout le monde- ou presque- devait déjà savoir que nous étions partis vers l'est et puis vers le sud.* p.155

(74) *A l'entrée du village (…), deux taches fauves de lions très vieux et les dépouilles rouge clair d'une dizaine de cynhyènes.* p.156

(75) *Dans cette fête d'hécatombe de fauves (…) et des vieux diseurs.* p.156

(83) Nitjèma-le vieux avait été de ceux-là qui en leurs vertes années, (…) pour la construction du chemin de fer Thiès-Kayes. p.157

(76) *Mais tout cela était **si loin, si** loin !* p.157

(77) *Un bruit **sourd, épais,** puis finissant **très sec** vers la fin de la première nuit, se faisait entendre.* p.163

(77) *Il ne me donne **rien** à manger, ni de quoi aller au marché, alors qu'un des greniers à la maison est **plein** d'or et d'argent.* p.164

5.2. L'hyperbole dans la poésie africaine

Un poème est dit ou déclamé en général dans le théâtre qui est le lieu d'expression des émotions. La présence des éléments de rhétorique ne manque pas car il est un genre de discours ou énoncé où l'éloquence est de mise et de droit

5.2.1. Anthologie, six poètes d'Afrique francophone d'Alain Mabanckou

Ce volume réunit des poètes majeurs de l'Afrique francophone. Poètes engagés, militants de la Négritude, ils chantent le traumatisme de l'esclavage et de la traite, les souffrances de la colonisation, les illusions et désillusions de l'Indépendance de leurs pays : Sénégal (Léopold Sédar Senghor et Birago Diop), Madagascar (Jacques Rabemanajara), Côte d'Ivoire (Bernard Binlin Dadié), Congo (Tichaya U Tam 'Si et Jean-Baptiste Tati Loutard). Ils se font aussi les chantres des « valeurs du peuple noir. Dans cette œuvre, nous mettons l'accent que sur cinq auteurs.

5.2.1.1. Léopold Sédar Senghor

Ici, on retrouve la verve avec laquelle les figures emblématiques de la poésie africaine s'expriment d'une manière hyperbolique.

- ***Femme noire***

C'est un poème sur la négritude extrait du recueil *Chants d'ombre*. Publié en 1945. Il est un réquisitoire contre le colonialisme et revendique la culture noire dont la femme africaine symbolise à la fois la puissance, la sensualité et le rayonnement.

(38*) Femme **nue**, femme **noire.** Vers 1*

(39) *Et ta beauté me **foudroie** en plein cœur, comme **l'éclair** d'un aigle. Vers 6*

(40) *Femme **nue,** femme **obscure.** Vers 7*

(41) *Gazelle aux attaches célestes. Vers 15*

- ***A New York***

Extrait d' *Ethiopiques* publié en *1956*), ce poème compare la ville à une fille et les gratte-ciel aux jambes de cette fille.

(42*) Ces **grandes** filles aux jambes **longues**. Vers 1*

(43) *Si timide d'abord devant tes yeux de* ***métal*** *bleu, ton sourire de* ***givre.*** *Vers 2.*
Ici, l'hyperbole est une comparaison, une personnification.

5.2.1.2. Birago Diop

Il est un écrivain et poète, connu notamment pour ses rapports avec la négritude, et la mise par écrit de contes traditionnels de la littérature orale africaine, notamment *Les Contes d'Amadou Koumba*.

- ***Impossibilité***
  (44) *Que seules les fleurs* ***mortes*** *peuvent* ***entendre***. Vers 3
  (45) *Je voudrais vous dire pourquoi mon* ***âme pleure***. Vers 9
- ***Automne***
  (46) *Moi sur mes* ***amours fanés (es)***. Vers 20
- ***Bal***
  (47*) Arrête ton bruit de* ***ferraille***. Vers 11
- ***A quoi tient l'amour***
  (48) *Aux* ***mille questions*** *que l'on se pose*. Vers 2
  (49) ***Au lourd*** *silence* ***inopportun***. *Vers 3*

5.2.1.3. Jacques Rabemanajara,

Écrivain et homme politique malgache de langue française, auteur notamment de Sur les *marches du soir,* qui fut son premier recueil de poèmes en 1940 d'où est tiré le texte Intermèdes.

- ***Intermèdes***

Ce texte nous décrit une femme qui une métaphore de sa mère, de son ile. Les thèmes de ce sonnet sont le rêve, le secret (le mystère), et le bonheur d'être auprès de sa mère, ou alors de reposer en paix sur son île.

(50) *J'aurai vécu* ***mille ans*** *avec sérénité*. Vers 11

5.2.1.4. Bernard B. Dadié,

Auteur ivoirien d'une œuvre prolifique, qui aborde tous les genres littéraires : poésie, roman, théâtre, chroniques, contes traditionnels, etc.

- ***Aux poètes***
  (51) *Dans mon silence* ***d'acier,*** *d'orage*. Vers 10
- ***Hommes de tous les continents***

L'Homme peut être défini comme étant l'être qui réaménage continuellement et délibérément l'espace géographique dans lequel il se meut.

(52) *Je sors des nuits* ***éclaboussées*** *de sang !* Vers 1
(53) ***Labourés*** *par la faim et le feu*. Vers 3
(54) *Mes* ***yeux brûlés*** *à l'ardeur de l'amour*. Vers 7
(55) *Vous qui portez le ciel à* ***bout de bras***. Vers 18

- ***Masques*** (21 novembre 1960)

Des compléments du nom à valeur déterminatives.

(56*) Masques de morts*
de faim
de ***soif*** . Vers 5
(63) Masques de ***bronze*** *et de* ***fer***
de ***cuivre*** *et* ***d'argent***

d'or et de ***bois.*** Vers 12

Ici les compléments du nom sont pris comme des comparaisons.

5.2.1.5. Jean-Baptiste Tati Loutard

Considéré comme l'une des voix majeures de l'Afrique francophone, l'auteur congolais a publié une dizaine de recueils de poésie

- ***L'envers du soleil*** (1970)

(59) *D'errer par les* ***veines obscures*** *de la terre.* Vers 41

Ce vers illustre les propos de La Bruyère (…) « l'hyperbole exprime un état des choses inconcevables pour permettre à l'esprit de mieux connaître la réalité »

(60) *Où cheminent dans l'apaisement de* ***mille*** *souffrances.* Vers 42.

Conclusion

Notre étude nous a conduit à la conclusion suivante : les hyperboles linguistiques sont des exagérations construites sur les unités de langues. On y trouve des comparaisons, des qualificatifs, etc. Après avoir relevé l'originalité de certaines manières d'hyperbole, on a pu voir que le langage ordinaire autorise ses usagers à ne guère s'embarrasser de logique pour s'exprimer le plus efficacement possible. Ce sont des énoncés de la vie courante ou littéraires au sens large qui illustrent le degré supérieur de l'hyperbole. Ces énoncés donnent plutôt une impression de mise en abime. Ils signifient, généralement, l'intensification de la notion d'exhaustivité. L'énoncé peut être dans ce cas prononcé à n'importe quel moment, même des années après l'évènement.

Bibliographie

Bacry Patrick, 1992, *Les Figures de style et autres procédés stylistiques*, Paris, Berlin, coll. « Collection Sujets »,

Badian Seydou., 1962, *Sous l'orage*, Paris, Présence Africaine.

Bandelier Daniel, 1994, "L'expression de la souffrance dans *Nuit de l'enfer", in Dix études sur "Une saison en enfer*", À la Baconnière, p. 67-82.

Bernard, Suzanne, 1959, *Le Poème en prose de Baudelaire à nos jours*, Paris, Nizet,

Brouland Pierre, 2006, *«* Rhétorique de la publicité dans le français contemporain », in *Acta Oeconomica Pragensia, roč. 14, č. 4, pp 82-87*

Césaire Aimé, 1973, *Une saison au Congo*, Paris, Editions du Seuil.

Diop Birago., 1961, *Les contes d'Amadou Koumba***,** Paris, Présence Africaine

Diop Birago., 1961, *Les nouveaux contes d'Amadou Koumba***,** Paris, Présence Africaine

Fontanier Pierre., 1977, *Les Figures du discours*, Paris, Flammarion (1ère éd. 1821).

Fouquelin Antoine, 1557, La *Rhétorique française,* Paris, A. Wechel.

Fromilhague Catherine, 2010 [1995], *Les Figures de style*, Paris, Armand Colin, coll. « 128 Lettres ».

Jarrety Michel (dir.), 2010, *Lexique des termes littéraires*, Paris, Le Livre de poche.

Mabanckou Alain, 2010, *Anthologie, six poètes d'Afrique francophone*, éd. Points.

Madame de Sévigné, 1671, *Lettres choisies*,

Molière, 1659, *Les Précieuses ridicules,* Scène IX

Montesquieu Charles, 1713, *Les Lettres persanes*, Lettre 37, Paris, Imprimerie du Sénat et de la Cours de Cassation

Morier Henri, 1998, *Dictionnaire de poétique et de rhétorique*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Grands Dictionnaires ».

Paissa Paola, 2014, *L'hyperbole, une "figure dérivée" par excellence : revue des procédés rhétoriques d'hyperbolisation*, Travaux neuchâtelois de linguistique.

Perelman Chaim & Olbrechets-Tyteca Lucie, 1970, *Traité de l'argumentation*. Bruxelles. Edition de l'Université de Bruxelles.

Peyroutet, Claude, 2013, *Style et Rhétorique*. Paris, Nathan

Pougeoise Michel, 2001, *Dictionnaire de rhétorique*, Paris, Armand Colin

Ricalens-Pourchot Nicole, 2003, *Dictionnaire des figures de style*, Paris, Armand Colin,

Romero Clara, 2003, « Nouvelles remarques sur l'hyperbole. Plus ou moins ?! In *L'atténuation et l'intensification dans les langues romanes*, Déc. 2003, Saint-Denis (93), France, Halshs-00131533, pp.265-282.